

CERCLE DE LECTURE

LE JEUDI 22 MAI 2025

Cercle de Lecture « Les Livres vagabonds ».

La Sicile à travers quelques romans d'Andrea CAMILLERI, créateur du célèbre commissaire Montalbano. Voilà de quoi, de qui, les lectrices du Cercle de Lecture ont discuté avec jubilation ce jeudi 22 mai. CAMILLERI, intarissable conteur, auteur sicilien incontournable ! A l'écriture singulière qui s'opère sur trois registres : l'italien standard, le dialecte sicilien et le « camillerese », une création toute personnelle truffée de régionalismes. Un charme certain qui cependant peut déstabiliser et empêcher l'émotion de surgir chez certains lecteurs. Plongée donc dans la Sicile profonde, avec un romancier dont « les histoires divertissent et aident à se tenir droit contre les laideurs de la vie ».

La Méthode sicilienne : Une enquête de Montalbano entouré de sa fameuse équipe : Mimi Augello, son adjoint, séducteur impénitent, son toujours efficace Fazio et l'impayable Catarella. L'enquête va les emmener dans l'univers du théâtre amateur car la victime, Catalanotti est un metteur en scène qui se montrait d'une exigence extrême et soumettait ses comédiens à d'innombrables épreuves. Une autre enquête secondaire de violence intrafamiliale est traitée également. En même temps, Montalbano, qui se sent vieillir, et oubliant Livia, son amoureuse lointaine, entame une liaison torride avec la belle Antonia, responsable temporaire de la police scientifique. Atmosphère sicilienne... la famille, le patriarcat, sans oublier les fameuses spécialités culinaires (Ah, les cannoli, la caponata, les spaghettis aux sardines, les artichauts frits...). A savourer.

Le Garde-barrière : Une petite ville côtière, Vigata, en 1942-43. Nino, garde-barrière, et Minica, son épouse, vivent heureux dans leur maisonnette au bord de la voie ferrée. Ils rêvent d'un enfant. Mais la guerre gronde et le fascisme rôde. Tout bascule quand Nino et son copain Toto, qui arrondissent leurs fins de mois grâce à de petits concerts dans le salon du barbier, décident de contourner la censure en interprétant des versions remaniées d'hymnes patriotiques. La situation vire au drame... L'auteur dépeint, avec tendresse et dans son style haut en couleur, la vie des gens simples. Il pointe aussi la soif du pouvoir, la cruauté, les lâchetés, les héroïsmes de cette période troublée. Et c'est dans cette noirceur qu'une tentative de métamorphose végétale se manifeste...

Le Pasteur et ses ouailles : Dans une Sicile en ébullition, l'évêque d'Agrigente se soucie plus des paysans en lutte contre les grands propriétaires terriens que des élans mystiques des religieuses du couvent. Jusqu'à l'attentat qui met ses jours en danger... Camilleri s'est inspiré de faits historiques anciens et brosse des portraits inattendus d'aristocrates, de nonnes, de moines bandits et de syndicalistes courageux. Une façon, pour notre écrivain, de s'opposer aux fanatismes.

La Lune de papier : Un homme est mort ! Qui voulait la tête d'Angelo Pardo ? Défiguré au gros calibre, ce visage qui plaisait tant aux femmes ne vaut plus grand-chose. Et cette posture, très équivoque du cadavre... Tout le monde en ricane. Entre la sœur du mort, « vieille fille » possessive et sensuelle et sa maîtresse envoûtante, le commissaire Montalbano balance... Beaucoup de mystères, de personnages complexes avec leur part d'ombre. Et une écriture toujours imagée, visuelle, tactile.

Maruzza Musumeci : Un conte romanesque et fantastique. En 1895, Gnazio Manisco, après avoir erré en Amérique et refusé de servir la mafia, revient à 47 ans en Sicile, à Vigata. Il achète une terre en bordure de mer. Son ancien propriétaire serait décédé d'une mort étrange après avoir entendu des gémissements d'une créature bizarre auprès d'un olivier millénaire. Grâce à une entremetteuse, Gnazio pourrait épouser Maruzza, une femme d'une grande beauté mais... qui se prend pour une sirène ! Sensualité et truculence. Mythes grecs et transmission.

Si ces quelques notes apéritives vous ont séduit(e)s, bonnes lectures siciliennes ! Maggy